FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

ANNÉE 1879 — N° 535

THÈSE

POUR LE

DOCTORAT EN MÉDECINE

Présentée et soutenue le 10 décembre 1879, à une heure

Par MATILDA CHAPLIN AYRTON,

Née à Honfleur (Calvados), le 20 juin 1846

CIVIS ACADEMIÆ EDINENSIS

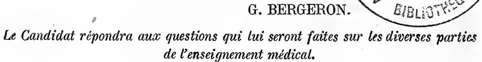
RECHERCHES SUR LES DIMENSIONS GÉNÉRALES

ET SUR

LE DÉVELOPPEMENT DU CORPS

CHEZ LES JAPONAIS

Président : MM. BROCA.
Assesseur : HAYEM.
Agrégés : RICHET.
G. BERGERON.


Le Candidat répondra aux questions qui lui seront faites sur les diverses parties de l'enseignement médical.



PARIS

IMPRIMERIE FÉLIX MALTESTE ET Cie

RUE DES DEUX-PORTES-SAINT-SAUVEUR, 22

1879

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

DOYEN : M. VULPIAN.

PROFESSEURS :

Anatomie	MM. SAPPEY.
Physiologie	BECLARD.
Physique médicale	GAVARRET.
Chimie organique et chimie minérale	WURTZ.
Histoire naturelle médicale	BAILLON.
Pathologie et thérapeutique générale	BOUCHARD.
Pathologie médicale	JACCOUD. PETER.
Pathologie chirurgicale	TRELAT. GUYON.
Anatomie pathologique	CHARCOT.
Histologie	ROBIN.
Opérations et appareils	LE FORT.
Pharmacologie	REGNAULD.
Thérapeutique et matière médicale	HAYEM.
Hygiène	BOUCHARDAT.
Médecine légale	BROUARDEL.
Accouchements, maladies des femmes en couches et des enfants nouveau-nés	PAJOT.
Histoire de la médecine et de la chirurgie	LABOULBÈNE.
Pathologie comparée et expérimentale	VULPIAN.
Clinique médicale	G. SÉE. LASÈGUE. HARDY. POTAIN.
Clinique de pathologie mentale et des maladies de l'encéphale	BALL.
Clinique chirurgicale	RICHET. GOSSELIN. BROCA. VERNEUIL.
Clinique d'accouchement	DEPAUL.
Clinique des maladies des enfants	PARROT.
Clinique ophthalmologique	PANAS.

DOYEN HONORAIRE : M. WURTZ.

Professeurs honoraires :

MM. BOUILLAUD, le Baron J. CLOQUET et DUMAS.

Agrégés en exercice :

MM. ANGER.	MM. DELENS.	MM. HENNINGER.	MM. PINARD.
BERGER.	DIEULAFOY.	HUMBERT.	POZZI.
BERGERON.	DUGUET.	HAYEM.	RENDU.
BOUCHARD.	DUVAL.	DE LANESSAN.	RICHELOT.
BOUCHARDAT.	FARABEUF.	LANCEREAUX.	RICHET.
BOURGOING.	FERNET.	LEGROUX.	RIGAL.
CADIAT.	GAY.	MARCHAND.	STRAUSS.
CHANTREUIL.	GRANCHER.	MONOD.	TERRIER.
CHARPENTIER	HALLOPEAU.	OLLIVIER.	TERRILLON.
DEBOVE.			

Agrégés libres chargés de cours complémentaires :

Cours clinique des maladies de la peau	MM. N...
— — des maladies des enfants	N...
— — d'ophthalmologie	N...
— — des maladies des voies urinaires	N...
— — des maladies syphilitiques	N...
Chef des travaux anatomiques	FARABEUF.

Secrétaire de la Faculté : **A. PINET.**

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'École a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs, et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

AUX ÉLÈVES EN MÉDECINE

DE LA FACULTÉ DE PARIS

Qui depuis 1871 m'ont tant de fois prouvé que les mots « Liberté, Égalité, Fraternité, » ne sont pas seulement gravés sur les murs, mais sont l'esprit mêmede notre École.

A MON MARI,

WILLIAM EDWARD AYRTON, A.M.I.C.E.

Ex-professeur du Collége des Ingénieurs au Japon, Président du Comité de rédaction de la « Society of Telegraph Engineers, London ; » Professeur libre du « City and Guilds of London Institute. »

RECHERCHES

SUR

LES DIMENSIONS GÉNÉRALES

ET

SUR LE DÉVELOPPEMENT DU CORPS

CHEZ LES JAPONAIS

AVANT-PROPOS

Lors de mon départ pour le Japon, en 1873, mon regretté et savant ami, M. Joseph Bonomi, alors conservateur du Musée de Sir John Soane, à Londres, me fit cadeau d'un de ses instruments destinés à la mensuration du corps humain, en me priant de faire, dans le pays que j'allais habiter, quelques observations à ce sujet. Je le lui promis ; mais lorsqu'on arrive dans une contrée nouvelle, où tout vous frappe en même temps, les visages, la langue, le costume, par suite de l'habitude, que même dans son pays, l'on a contractée, de tout examiner avec intérêt, lorsqu'on est distrait par cette diversité même, l'on ne se met qu'avec une certaine difficulté à prendre des notes et à faire des ob-

servations scientifiques. Obéissant à la règle commune, ce ne fut donc que quelques mois avant mon départ, que je me suis appliquée à des investigations sérieuses : et alors, m'intéressant de plus en plus à une étude que j'avais hésité à aborder, mes regrets furent d'autant plus vifs, que d'autres occupations m'empêchèrent de pousser plus loin mes recherches. Espérant toutefois que ces observations pourraient être de quelque utilité aux personnes qui iront plus loin que moi dans cette voie, je me suis enhardie à les soumettre à l'examen de la Faculté de Paris. Ma thèse se compose presque exclusivement de tableaux statistiques et offre, par ce fait, un réel désavantage, en ce sens qu'elle n'attire et ne fixe pas l'attention comme les faits si pittoresques et si attrayants que fournissent les observations cliniques. J'ose donc réclamer l'indulgence de mes juges, et prie mes maîtres d'ajouter ainsi une nouvelle preuve de leur bienveillance à toutes les bontés qu'ils m'ont déjà tant de fois témoignées, et pour lesquelles je leur adresse ici l'expression de mon entière gratitude.

Le nombre restreint d'observations que j'ai pu prendre ne porte évidemment que sur une fraction infinitésimale de la population du Japon. Il s'ensuit que les résultats que j'ai obtenus et consignés devront être acceptés avec une certaine réserve, et ne pourront être contrôlés et complétés que lorsqu'une statistique exacte de la population totale

aura été dressée par les autorités du pays, et ce, sur une échelle et dans des conditions que ne peut atteindre un observateur isolé, qui se trouve à chaque instant gêné par une superstition enracinée dans l'esprit des Japonais, dont la plupart, du moins, répugnent à se laisser mesurer, s'imaginant que ce simple fait peut exercer sur leur personne une influence néfaste.

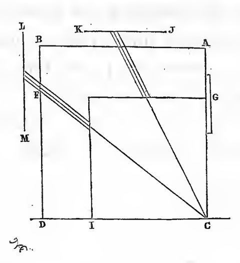
Dans les tableaux n° I (1re et 2e séries), je donne une liste exacte de deux cent vingt-sept observations faites sur des hommes ; j'ai eu soin de dresser ces tables suivant l'âge des individus qui m'ont servi de sujets d'expérience. On y remarque, en proportion dominante, des jeunes gens de l'âge de dix-huit à vingt ans ; cela tient à ce qu'ils sont les élèves du collége dans lequel mon mari était professeur. Grâce à l'intervention de leur camarade, M. Kawaguchi, dont la mort prématurée doit être attribuée à l'ardeur qu'il mettait à ses travaux, ces jeunes gens se sont prêtés à mes investigations avec plus de complaisance que les autres Japonais sur lesquels j'ai opéré.

Je crois utile de décrire l'instrument avec lequel j'ai pris toutes mes mesures, et je me sers pour cela des expressions mêmes par lesquelles l'inventeur les a désignées.

La partie principale, ou corps de l'instrument, se compose de deux lattes de bois de sapin, fixées à un mur, sous de certains angles. Au milieu de chaque latte est pratiquée une rainure, dans laquelle se meut un indicateur. Celui-ci descend, maintenu dans la position voulue au moyen de la languette de bois qui s'encastre exactement dans la rainure. La partie saillante et plate de l'indicateur, celle qui doit mesurer la hauteur, ne doit pas avoir moins de douze centimètres de largeur, et vingt-deux centimètres de longueur. L'indicateur qui doit servir à mesurer les bras n'a pas besoin d'être aussi long, mais il doit être aussi large que celui qui sert à mesurer la tête. On doit descendre l'indicateur qui sert à mesurer la hauteur, jusqu'au sommet de la tête, qu'il doit toucher ; de même que celui qui doit servir à mesurer les bras doit toucher l'extrémité du doigt du milieu de l'une des mains, pendant que l'extrémité du doigt du milieu de l'autre main touche à un étroit morceau de bois perpendiculaire, ou à un angle de la chambre dans laquelle est fixé l'instrument.

Ainsi, par le simple mouvement des indicateurs, on connaît presque simultanément la hauteur du corps et l'étendue des bras. Les deux lattes inclinées sont divisées en fractions d'un mètre, afin d'obtenir le résultat le plus exact possible. Le point suivant, qui demande une explication spéciale, est la manière d'obtenir l'inclinaison con-

venable des deux lattes, ce qui se comprendra aisément au moyen d'un diagramme (1).



Sur le mur de la pièce où doit être fixé l'instrument, tirez une ligne horizontale AB, à 1^m8207 du plancher. Du point A, qui est à 1^m8287 du point B, abaissez la perpendiculaire AC, et du point B, la ligne perpendiculaire BD. Divisez en deux parties égales la ligne horizontale AB, et du point de la bissection E, tirez la diagonale EC; sur la ligne BD, et à 1^m4985 du plancher (ou 0^m3302) du point B, déterminez le point F, et de ce point, tirez la diagonale FC. Les deux lignes diagonales ainsi obtenues, font entre elles les angles voulus, et représentent la ligne médiane des rainures dans lesquelles les indicateurs doivent se mouvoir. Or, il est évident que si un homme de 1^m8287 bien proportionné, se tenait debout, les bras étendus, au milieu du carré ABCD, sa tête toucherait au point E, et l'extrémité du doigt du milieu (doigt majeur), de sa main droite, tou-

(1) Les lattes qui atteignent les lignes L M, J K (parellèles à B D et A C) ne figurent là que pour faciliter le mesurage des dimensions exagérées.

cherait le point F, pendant que l'extrémité du doigt majeur de sa main gauche toucherait à la perpendiculaire AC, à la même distance du plancher que le point F. Si, cependant, l'extrémité de sa main droite vient à dépasser la perpendiculaire BD, on devra faire reculer l'indicateur aussi loin que l'excédant, et ainsi, la quantité de l'excédant sera connue. De même aussi, si les dimensions des bras étendus se trouvaient être moindres de 1m8287, on devrait faire avancer l'indicateur, et l'on arriverait ainsi à connaître exactement la différence en moins de la dimension cherchée. Dans chacun de ces deux cas, le sommet de la tête n'arrivera pas précisément sous le point E, à moins toutefois que l'un des deux bras ne soit plus long que l'autre (circonstance que l'on devra noter); mais, comme l'indicateur pour la tête est d'une largeur de 0m12, il y a amplement la place nécessaire à compenser une dissemblance extraordinaire des deux bras. L'indicateur qui sert à mesurer l'étendue des bras, ayant une largeur égale. Cette dimension est suffisante à compenser même une déviation extrême de la proportion normale du cou, qui veut que la base du cou, chez un homme haut de 1m8287, soit à la distance de 0m3302 du sommet de la tête, la base du cou étant de niveau avec le doigt majeur (du milieu), lorsque les bras sont étendus horizontalement. Une autre précaution à prendre pour l'indicateur, afin de découvrir plus facilement toute déviation de la proportion normale dans la longueur du cou, c'est de peindre en noir une ligne au centre de la surface verticale de l'indicateur. La même précaution devra être prise pour la surface horizontale de l'indicateur qui

sert à mesurer la hauteur, aussi bien qu'une fente pratiquée au centre, d'où l'on pourra suspendre un fil à plomb, au moyen duquel on découvrira aisément toute déviation de la perpendiculaire, dans la forme ou dans la position de la personne que l'on mesure.

L'échelle destinée à mesurer la hauteur sera naturellement divisée par des lignes horizontales, tandis que celle qui sert à mesurer l'étendue des bras aura des divisions verticales.

Des observations que j'ai recueillies il résulterait que :

Chez les Japonais, environ 60,2 p. 100 ont la grande envergure, plus courte que la taille;

33,0 p. 100 au contraire, auraient la grande envergure plus longue;

Et enfin, que ces dimensions seraient exactement égales chez 6,8 p. 100.

Si nous prenons une moyenne de taille et d'envergure, sur les dimensions que j'ai constatées sur deux-cent vingt-sept hommes mesurés, en ne tenant, pour l'instant, aucun compte des différences existantes entre l'envergure et la taille, nous obtenons les proportions suivantes :

Taille.............	$1^{m}562$
Envergure.........	1 547

Hauteur, au-dessus du sol, du bord inférieur de la rotule, $0^{m}434$ (observé dans 145 cas).

Je ferai toutefois remarquer que, dans mes deux cent vingt-sept observations, j'ai opéré sur un assez grand

nombre de jeunes gens âgés de moins de vingt ans, et qui, probablement, n'avaient pas achevé leur croissance : que conséquemment on ne pourrait accepter ces moyennes comme absolues : aussi, à mon avis, il convient pour plus d'exactitude de ne prendre les moyennes que sur les tailles de 70 hommes de vingt à trente ans, et à cet effet je propose les suivantes :

Taille moyenne des Japonais.....	1m603
Grande envergure.............	1 505

Le premier des tableaux annexés au présent travail, mentionne la ville ou la province d'où le sujet est originaire. Cette indication est, au point de vue anthropologique, bien plus importante qu'elle ne le serait chez nous, attendu que, jusqu'à présent, le Japon n'ayant que quelques kilomètres de chemins de fer en exploitation, la population est nécessairement stationnaire, et perd bien moins de son type local que les habitants de nos villes européennes. Si le système en vigueur au Japon, l'adoption et le concubinage, doit avoir pour conséquence une tendance incessante à effacer les ressemblances de famille, en retour l'enfant adopté et la concubine, étant le plus ordinairement originaires de la localité, aideront à en conserver le type local.

Bien que les habitudes japonaises et l'absence des transports faciles, jointes à la vie agricole des indigènes, soient considérées à juste titre comme une des causes de la conservation des types physiognonomiques locaux, il n'en est pas moins vrai que d'autres motifs ont tendu, depuis des

siècles, à atténuer et à mélanger jusqu'à un certain point les divers types provinciaux; ceci s'observe surtout dans les grands centres de population.

Ces motifs sont les suivants :

Les gouverneurs, magistrats, chefs militaires et autres, étaient contraints de résider, eux, leurs familles et leurs suites, dans les villes soumises à leur administration, et ce, pendant une période parfois fort longue. De là, fusion inévitable de races différentes, par l'union d'individus originaires de diverses provinces de l'Empire. D'un autre côté, les hommes en place, appelés, ainsi que leurs suites, à résider temporairement à la capitale du Japon, ont été également une cause d'importation d'individus appartenant aux provinces les plus éloignées, et dont les types distinctifs sont des plus disparates. Il s'ensuit que, si dans les localités les plus éloignées des grandes villes, les types locaux se sont conservés intacts, par une résidence constante depuis un temps immémorial; il n'en a pas été ainsi pour les grands centres de population, tels que Tokio, Kioto, Osaka, etc., où ont afflué et affluent journellement des individus originaires de toutes les provinces. Il en est résulté un mélange des divers types provinciaux qui, fondus ensemble, ont créé le type par excellence de Tokio. Il faut donc toute l'habitude et la sagacité d'observation dont font preuve les hôteliers japonais, pour démêler entre eux et reconnaître les habitants de telle ou telle province, et parfois même leur profession.

Une seconde cause, plus favorable encore à la fusion

des types, est celle-ci : la noblesse japonaise, de tout temps, s'est procuré par tous les moyens possibles, des concubines, dont la beauté conventionnelle répondait à l'idéal de la perfection féminine, au point de vue japonais. Cette sélection a pour but de procréer des enfants réunissant au plus haut degré l'ensemble de perfections constituant l'idéal cherché. Les nobles japonais ne tiennent aucun compte de l'origine de la femme choisie, s'en tenant exclusivement à la réunion et à l'harmonie des qualités plastiques voulues. Il est incontestable que cette coutume a une influence réelle sur le type de la haute société japonaise, et qui tranche d'une manière si frappante sur le reste de la population.

Les hôteliers, dont nous avons fait mention, affirment qu'ils peuvent toujours et très-exactement reconnaître la province dont sont natifs les clients qu'ils hébergent, par l'examen des types distinctifs de leur physionomie ; ils ne sauraient cependant analyser ni expliquer à un étranger ces différences qu'il leur est si facile de saisir. Je pourrais encore citer à l'appui de cette sagacité, la facilité avec laquelle les femmes japonaises qui m'entouraient, découvraient ou reconnaissaient des nuances et des variétés de chevelures que j'aurais simplement décrites comme étant uniformément noires. Cependant, aux yeux des étrangers, de prime abord, tous les Japonais se ressemblent : mais après un séjour de quelque durée, ils commencent aussi, de même que les indigènes, à démêler et saisir ces nuances de types. C'est ainsi que j'ai pu croire qu'une longueur exceptionnelle de l'épaule à la hanche est propre à la pro-

vince de Kiushiu. En rencontrant des Japonais à la bouche large, aux maxillaires hauts et développés, à la barbe et aux cheveux clair-semés, j'ai dû supposer qu'ils étaient natifs de Satzuma, province dont les habitants se distinguent par leur esprit et l'énergie dont ils ont donné la preuve dans la révolte à laquelle ils ont pris récemment une part active, tandis que d'un autre côté, ils ont fourni au gouvernement plusieurs de ses employés les plus distingués. Pour rendre plus claire la nomenclature des provinces japonaises, j'ai cru devoir donner le croquis d'une carte dont l'original, beaucoup plus détaillé, est une de celles que vient de publier M. Stanford, et qui me semble plus exacte que les cartes de l'Empire du Japon que j'ai pu trouver jusqu'ici.

Le mot « shizoku », qui se trouve dans la quatrième colonne, indique que l'individu signalé appartient à une certaine classe que le nom plus connu de « samuraï » indique également. Sous l'ancien régime, la position sociale occupée par les individus ainsi désignés était inférieure à celle de la noblesse du pays, et en même temps, supérieure à la classe des paysans. Les hommes de cette catégorie avaient autrefois le privilége de porter deux sabres. Leur rang, toutefois, n'était pas une conséquence directe de leur richesse personnelle, car, souvent parmi les « shizoku » il s'en trouvait de très-pauvres, exerçant même quelque profession infime, mais qui n'en recevaient pas moins d'incessants et éclatants témoignages de respect et de considération de la part des marchands et autres membres de la communauté japonaise.

Pour tous ceux qui ont voyagé, le mot « coolie » offre à l'esprit une idée très-précise des occupations habituelles de ces individus. Le problème de leur existence s'explique par l'état de choses au milieu duquel ils prennent naissance, et où, faute de bêtes de somme, de moyens de locomotion, de machines, l'homme, privé lui-même d'instruction, est contraint de s'employer et d'épuiser ses forces à remplacer tous les moteurs usuels de nos pays. Ainsi, une bonne et notable partie de la population passe sa vie entre les brancards d'une voiture traînée avec une grande rapidité; ou bien, accablés par le poids d'énormes fardeaux, beaucoup d'autres de ces hommes couverts de sueur accompagnent les efforts auxquels ils se livrent, d'une sorte de chant monotone et lugubre semblable au « geindre » des boulangers. Quelquefois, on voit de nombreuses escouades d'ouvriers qui passent des heures entières et s'épuisent à frapper sur des pieux que nos marteaux à vapeur enfonceraient, en un nombre égal de minutes, avec plus de force et de précision.

TABLE I (PREMIÈRE SÉRIE)

AGE	SEXE	PROVINCE OU VILLE	OCCUPATION	TAILLE	LA GRANDE ENVERGURE	HAUTEUR au-dessus du sol du bord inférieur de la rotule.
13	masculin.	Tokio.	commerçant. .	1m321	1m302	0m368
13	»	»	ouvrier	1.324	1.324	0.365
16	»	»	commerçant. .	1.429	1.416	0.936
16	»	»	»	1.530	1.594	0.415
17	»	»	»	1.543	1.479	0.450
17	»	»	»	1.505	1.438	0.412
17	»	»	couvreur . . .	1.502	1.451	0.418
17	»	Choshiu (Yamaguchi).	élève.	1.559	1.641	0.403
17	»	»	»	1.451	1.476	0.422
18	»	Osaka	»	1.702	1.635	0.444
18	»	Tokio.	shizoku. . . .	1.603	1.578	0.434
18	»	»	élève.	1.600	1.540	0.437
18	»	»	»	1.584	1.600	0.434
18	»	Choshiu (Yamaguchi).	»	1.584	1.587	0.434
18	»	Tokio.	commerçant. .	1.556	1.556	0.434
18	»	»	»	1.597	1.578	0.434
18	»	»	couvreur. . . .	1.568	1.584	0.447
18	»	»	»	1.517	1.486	0.437
18	»	Bungo (Oita)	élève.	1.584	1.600	0.406
18	»	Choshiu (Yamaguchi).	commerçant. .	1.603	1.562	0.463

AGE	SEXE	PROVINCE OU VILLE	OCCUPATION	TAILLE	LA GRANDE ENVERGURE	HAUTEUR au-dessus du sol du bord inférieur de la rotule
19	masculin.	Tokio.	shizoku	1m594	1m594	0.441
19	»	»	élève.	1.578	1.575	0.434
19	»	»	»	1.556	1.600	0.422
19	»	»	commerçant. .	1.552	1.556	0.431
19	»	»	»	1.578	1.600	0.425
19	»	»	»	1.702	1.562	0.453
19	»	»	»	1.594	1.568	0.457
19	»	»	couvreur. . . .	1.600	1.689	0.447
19	»	Buzen (Kokura)	élève.	1.562	1.527	0.409
19	»	Choshui (Yamaguchi)	»	1.625	1.584	0.444
19	»	»	»	1.603	1.587	0.422
19	»	»	»	1.556	1.575	0.431
19	»	S. de Hizen.	»	1.559	1.556	0.431
19	»	N. de Musashi (Kumagai) . . .	»	1.597	1.587	0.447
19	»	»	»	1.581	1.600	0.434
19	»	N. de Shinano	»	1.702	1.708	0.517
19	»	Uzen (Sakata)	»	1.603	1.552	0.441
19	»	» (Yamagata)	»	1.556	1.575	0.431
19	»	S. de Uzen (Yonezawa)	»	1.562	1.514	0.437
19	»	Osaka.	»	1.562	1.556	0.440
19	»	»	ouvrier.	1.549	1.559	0.393

AGE	SEXE	PROVINCE OU VILLE	OCCUPATION	TAILLE	LA GRANDE ENVERGURE	HAUTEUR au-dessus du sol du bord inférieur de la rotule
20	masculin.	Tokio.	élève.	1^m556	1^m556	0^m409
20	»	»	commerçant. .	1.565	1.556	0.437
20	»	Buzen (Kokura)	élève.	1.571	1.549	0.431
20	»	Choshiu (Garnaguchi)	»	1.571	1.606	0.437
20	»	Mikawa.	»	1.654	1.629	0.485
20	»	Osaka.	»	1.683	1.673	0.441
21	»	Tokio	»	1.584	1.600	0.431
21	»	»	»	1.613	1.616	0.437
21	»	»	commerçant. .	1.559	1.549	0.428
21	»	»	ouvrier.	1.578	1.622	0.441
21	»	»	jardinier. . . .	1.622	1.454	0.418
21	»	»	»	1.610	1.562	0.460
21	»	Choshiu (Yamaguchi)	élève.	1.581	1.559	0.437
21	»	»	»	1.416	1.419	0.415
21	»	N. de Shinano (Nagano). . . .	»	1.559	1.556	0.431
21	»	Uzen (Tamagata).	»	1.613	1.591	0.434
22	»	Tokio.	commerçant. .	1.559	1.514	0.444
22	»	»	»	1.556	1.581	0.431
22	»	»	coolie	1.651	1.641	0.409
22	»	Bizen (Okayama).	élève	1.638	1.600	0.465
22	»	Choshiu.	»	1.624	1.591	0.437

AGE	SEXE	PROVINCE OU VILLE	OCCUPATION	TAILLE	LA GRANDE ENVERGURE	HAUTEUR au-dessus du sol du bord inférieur de la rotule
22	masculin.	Chikuzen (Fukuoka)	commerçant. .	1m524	1m498	0m406
23	»	Tokio.	»	1.676	1.651	0.387
23	»	»	»	1.562	1.645	0.465
23	»	S. de Hizen (Nagasaki)	élève.	1.629	1.625	0.437
25	»	Tokio.	commerçant. .	1.584	1.597	0.437
25	»	»	»	1.498	1.476	0.409
25	»	»	ouvrier.	1.552	1.549	0.399
25	»	»	coolie	1.559	1.502	0.447
25	»	Kaga (Ishikawa).	domestique . .	1.549	1.549	0.409
26	»	Tokio.	commerçant. .	1.559	1.575	0.431
26	»	»	»	1.578	1.587	0.434
26	»	»	»	1.616	1.581	0.460
26	»	»	jardinier. . . .	1.657	1.613	0.440
26	»	»	»	1.622	1.651	0.463
26	»	»	coolie	1.657	1.654	0.415
27	»	»	shizoku	1.613	1.641	0.460
27	»	Iwashiro (Fukushima).	ouvrier	1.587	1.587	0.441
27	»	»	»	1.641	1.591	0.447
28	»	Tokio.	jardinier. . . .	1.619	1.524	0.444
28	»	»	domestique . .	1.543	1.543	0.415
29	»	»	shizoku	1.581	1.587	0.453

AGE	SEXE	PROVINCE OU VILLE	OCCUPATION	TAILLE	LA GRANDE ENVERGURE	HAUTEUR au-dessus du sol du bord inférieur de la rotule
29	masculin.	Tokio.	jardinier. . . .	1^m559	1^m527	0^m355
29	»	Hizen (Saga).	ouvrier	1.645	1.613	0.466
30	»	Tokio.	coolie	1.705	1.610	0.422
30	»	»	»	1.600	1.645	0.444
30	»	Hizen (Saga).	ouvrier	1.616	1.641	0.447
30	»	Osaka.	domestique . .	1.575	1.524	0.422
31	»	Tokio.	shizoku	1.600	1.603	8.428
31	»	»	commerçant. .	1.698	1.702	0.431
31	»	»	»	1.629	1.635	0.472
31	»	»	»	1.603	1.657	0.437
31	»	»	domestique . .	1.705	1.527	0.387
31	»	»	coolie	1.454	1.432	0.412
31	»	Bungo (Oita)	élève.	1.660	1.597	0.463
31	»	Osaka	shizoku	1.578	1.552	0.460
31	»	Suruga (Shidzuoka)	ouvrier	1.686	1.718	0.472
32	»	Tokio.	?	1.651	1.524	0.441
32	»	Choshiu (Yamaguchi)	élève.	1.641	1.616	0.463
33	»	Tokio.	commerçant. .	1.578	1.603	0.406
33	»	»	ouvrier	1.543	1.575	0.425
33	»	»	coolie	1.562	1.559	0.412
33	»	Iwashiro	ouvrier	1.559	1.578	0,425

AGE	SEXE	PROVINCE OU VILLE	OCCUPATION	TAILLE	LA GRANDE ENVERGURE	HAUTEUR au-dessus du col du bord inférieur de la rotule
34	masculin.	Tokio.	commerçant. .	1m540	1m533	0m393
34	»	»	coolie	1.606	1.625	0.440
34	»	Osaka.	shizoku	1.635	1.581	0.463
34	»	Suruga (Shidzuoka)	commerçant. .	1.565	1.476	0.440
35	»	Tokio.	»	1.537	1.603	0.440
35	»	»	»	1.622	1.625	0.434
35	»	»	»	1.629	1.632	0.463
35	»	»	coolie	1.540	1.540	0.425
35	»	N. de Iwashiro (Fukushima) .	ouvrier	1.565	7.587	0.425
36	»	Tokio.	»	1.543	1.568	0.428
36	»	»	»	1.610	1.540	0.431
36	»	»	jardinier. . . .	1.556	1.575	0.444
38	»	»	shizoku	1.527	1.543	0.422
39	»	Suruga (Shidzuoka)	commerçant. .	1.568	1.524	0.418
40	»	Tokio.	shizoku	1.759	1.765	8.495
40	»	»	commerçant. .	1.708	1.698	0.437
40	»	»	coolie	1.708	1.708	0.434
41	»	»	commerçant. .	1.587	1.584	0.409
41	»	»	»	1.606	1.629	0.383
41	»	»	coolie	1.606	1.600	0.383
42	»	»	jardinier. . . .	1.606	1.603	0.383

AGE	SEXE	PROVINCE OU VILLE	OCCUPATION	TAILLE	LA GRANDE ENVERGURE	HAUTEUR au-dessus du sol du bord inférieur de la rotule
42	masculin.	Tokio.	jardinier. . . .	1m552	1m537	0m365
42	»	N. de Musashi (Saitama). . . .	coolie	1.597	1.632	0.460
43	»	Tokio.	domestique . .	1.502	1.552	0.418
44	»	»	jardinier. . . .	1.730	1.629	0.377
44	»	»	coolie	1.511	1.514	0.437
45	»	»	jardinier. . . .	1.778	1.730	0.409
45	»	Aki (Hiroshima)	domestique . .	1.654	1.622	0.428
49	»	Tokio.	»	1.603	1.546	0.428
51	»	»	jardinier. . . .	1.562	1.654	0.460
51	»	»	coolie	1.556	1.575	0.422
52	»	»	commerçant. .	1.578	1.603	0.425
52	»	»	»	1.730	1.768	0.434
52	»	»	menuisier . . .	1.394	1.384	0.396
52	»	Choshiu (Zamaguchi)	commerçant. .	1.622	1.549	0.431
54	»	Tokio.	»	1.540	1.549	0 431
54	»	»	plâtrier	1.289	1.238	0.368
56	»	»	commerçant. .	1.584	1.587	0.431
56	»	»	jardinier. . . .	1.654	1.654	0.387
57	»	Kiushiu (Wakayama)	?	1.603	1.578	0.460
60	»	Tokio.	shizoku	1.533	1.797	0.422

TABLE I (DEUXIÈME SÉRIE)

AGE	SEXE	NOMS	PROVINCE OU VILLE	TAILLE	LA GRANDE ENVERGURE
13 3/4	masculin.	Fumabiki	Kioto	1m384	1m362
13 3/4	»	Kondo	Shima	1.371	1.333
14	»	Tsuda	Kiushiu (Nakayama)	1.568	1.508
14 1/2	»	Shimidzu	Mino (Gifu)	1.432	1.403
15 1/4	»	Otake	Mutsu (Aomori)	1.470	1.441
15 1/2	»	Koba	Satsuma (Kagoshima)	1.587	1.594
16 1/6	»	Taki	Bungo (Oita)	1.645	1.625
16 1/3	»	Midzukami	Mino	1.544	1.559
16 1/3	»	Kono	Aki (Hiroshima)	1.524	1.524
16 5/12	»	Kono	»	1.562	1.537
16 1/2	»	Tanabe	Suruga	1.575	1.530
16 5/6	»	Suzuki	Tokio	1.591	1.635
17	»	Goto	»	1.549	1.676
17	»	Ito	Kiushiu (Wakayama)	1.575	1.571
17	»	Otagawa	Suruga (Shidzuoka)	1.641	1.578
17	»	Uyeyama	Kaga (Ishigawa)	1.591	1.524
17	»	Yamaguchi	Yokohama	1.575	1.543
17 1/2	»	Koyama	Echigo (Nagaoka)	1.568	1.492
17 1/4	»	Kotaka	Idzumi (Sakai)	1.600	1.549
17 1/4	»	Nakamura	Tokio	1.470	1.746
17 1/3	»	Tameki	Kioto	1.610	1.509

AGE	SEXE	NOMS	PROVINCE OU VILLE	TAILLE	LA GRANDE ENVERGURE
17 1/2	masculin.	Sunda	Tokio	1m585	1m543
17 1/2	»	Koma	Echizen	1.587	1.579
17 3/4	»	Kikkawa	Mino (Gifu)	1.562	1.571
17 3/4	»	Kikiosawa.	Isé	1.679	1.620
18	»	Aoki.	Kadzusa.	1.543	1.384
18	»	Ota.	Aki (Hiroshima).	1.549	1.498
18	»	Niogishima	Buzen (Kokura).	1.511	1.508
18	»	Zoshizawa.	Kaga.	4.587	1.568
18 1/4	»	Iwata	Bizen (Akayama)	1.619	1.537
18 1/4	»	Iwata	» »	1.601	1.537
18 1/2	»	Miyagawa	Omi (Shiga)	1.651	1.625
18 2/5	»	Ujihashi.	Shinano (Nagano).	1.568	1.524
18 1/2	»	Katsuwa.	Osaka	1.557	7.524
18 1/2	»	Tida	Hitachi (Ibaraki)	1.714	1.657
18 7/12	»	Kida.	Tokio	1.584	1.546
18 11/12	»	Ohara	Tamba.	1.597	1.568
19	»	Hurakami.	Osaka	1.692	1.676
19	»	Kumakura.	Echigo (Niagata)	1.641	1.597
19	»	Tsuda	Tokio.	1.531	1.441
19 1/12	»	Kanda.	Owari	1.546	1.517
19 1/6	»	Shimidzu	Mino.	1.587	1.505
19 1/4	»	Fujiwi.	Kaga (Ishigawa)	1.629	1.575

AGE	SEXE	NOMS	PROVINCE OU VILLE	TAILLE	LA GRANDE ENVERGURE
19 1/3	masculin.	Sugata.	Idzumo (Shimane)	1m660	1m657
19 1/3	»	Kameda	Isé	1.627	1.584
19 1/2	»	Kanda	Mino (Gifu)	1.587	1.556
19 1/2	»	Inorita	Bizen (Okayama)	1.601	1.575
19 3/4	»	Matsuda.	Suruga.	1.575	1.550
20	»	Murota.	Iwashiro (Fukushime)	1.648	1.591
20	»	Shidzuki	Hizen (Nagasaki)	1.606	1.508
20 1/6	»	Kono.	Haruma	1.676	1.638
20 1/2	»	Nünomi	Tokio	1.625	1.600
20 1/2	»	Koje.	Suruga (Shidzuoka)	1.575	1.571
20 1/2	»	Nagayama.	Kaga (Ishigawa)	1.629	1.638
20 1/2	»	Fujioka	Kioto	1.686	1.610
20 1/2	»	Mita	Omi	1.588	1.416
20 1/2	»	Kosugi.	Kiushiu (Wakayama).	1.660	1.657
20 2/3	»	Yamagata	Suwo	1.533	1.527
21	»	Hasegawa	Osaka	2.613	1.587
21 1/4	»	Kayase	Mino.	1.664	1.660
21 1/2	»	Ito	Iyo	1.619	1.638
21 1/2	»	Oshima	Setsu (Hiygo)	1.606	1.606
21 1/2	»	Torii.	Owari (Aichi)	1.581	1.591
21 1/2	»	Nakayama.	Tokio	1.645	1.546
21 7/12	»	Oshima	»	1.641	1.606

AGE	SEXE	NOMS	PROVINCE OU VILLE	TAILLE	LA GRANDE ENVERGURE
22	masculin.	Takamine	Kaga (Ishgawa)	1^m591	1^m603
23	»	Ishibashi	Suruga (Shidzuoka)	1.524	1.559
23	»	Minami	Mutsu (Aomori).	1.702	1.651
23 1/2	»	Inomata	Hizen (Nagasaki)	1.603	1.610
23 11/12	»	Harada	Choshiu (Yamaguchi)	1.686	1.660
24	»	Ishimaru	Inaba (Tottori)	1.714	1.749
24 11/12	»	Miya.	Rikuzen (Nambu).	1.597	1.549
24 1/4	»	Chikusa	Isé	1.660	1.610
26	»	Hongo.	Idzumo (Shimane)	1.575	1.524
30	»	Ichiro	Tokio	1.498	1.562
40	»	Kiyoda.	Musashi (Kanagawa).	1.410	1.397
50 1/2	»	Akimota.	Tokio	1.625	1.533
57	»	Hiradzuka.	Kiushiu (Nakayama).	1.587	1.584
73	»	Nozaki	Shinano (Nagano)	1.568	1.571

AGE	SEXE	PROVINCE OU VILLE	OCCUPATION	TAILLE	LA GRANDE ENVERGURE
?	masculin.	Uzen (Oitama).	?	1^m676	1^m676
?	»	Setsu	?	1.606	1.606
?	»	Aki.	?	1.524	1.524

227 nombre total d'observations.

TABLE II. — Observations sur 24 femmes.

AGE	PROVINCE OU VILLE	OCCUPATION	TAILLE	LA GRANDE ENVERGURE	HAUTEUR au-dessus du sol du bord inférieur de la rotule
7	Tokio.	la manipulation du plâtre	1m168	1m085	0m414
8	»	»	1.244	1.222	0.355
10	»	»	1.283	1.222	0.368
13	»	»	1.378	1.397	0.377
16	»	»	1.410	1.406	0.368
17	»	commerçante.	1.444	1.429	0.355
18	»	la manipulation du plâtre	1.432	1.340	0.396
20	»	commerçante.	1.410	1.467	0.387
20	»	?	1.581	1.425	?
20	»	commerçante.	1.422	1.413	0.377
20	»	la manipulation du plâtre	1.422	1.387	0.399
21	»	commerçante.	1.429	1.387	0.380
22	»	»	1.511	1.473	0.417
22	»	»	1.498	1.422	?
25	»	»	1.422	1.362	0.375
26	Tokio.	commerçante.	1.375	1.371	0.375
27	Kiushiu (Wakagama)	»	1.448	1.422	0.380
39	Tokio.	la manipulation du plâtre	1.451	1.390	?
42	»	shizoku	1.473	1.473	0.393
42	»	?	1.559	1.556	0.406

AGE	PROVINCE OU VILLE	OCCUPATION	TAILLE	LA GRANDE ENVERGURE	HAUTEUR au-dessus du sol du bord inférieur de la rotule
42	Kiushiu (Wakayama)	»	1.549	1.473	0.440
45	Tokio.	»	1.511	1.489	0.431
50	?	la manipulation du plâtre	1.457	1.400	0.471
50	?	»	1.457	1.438	0.390

Réduction des Tables I et II au rapport centésimal.

	MOYENNE		MAXIMUM		MINIMUM	
	homme	femme	homme	femme	homme	femme
Taille: . . . . (La grande envergure égale 100.)	101.1	102.6	(1) 102.7	110.9	100.7	99.7
La grande envergure. . . . . (La taille égale 100.)	98.8	97.4	110.6	99.8	99.2	96.4

Rapport de la grande envergure à la taille (= 100) de l'âge de 20 à 30 . . . . . . 98.8

(1) Pendant les quatre ans que j'habitai le Japon, je n'ai vu qu'une fois, dans la rue, un indigène de taille extraordinaire. Un ou deux voituriers, de moyenne taille, coururent se placer à côté de lui pour se rendre compte de sa grandeur. Il les dépassait de toute la hauteur de sa tête et de ses épaules. Je n'ai jamais rencontré une femme japonaise qui dépassât ma taille ($1^{m}676$).

En examinant avec soin les présents tableaux n[os] 1 (1[re] et 2[e] séries), et prenant les moyennes de la taille et de la grande envergure et l'indice de la croissance, sur des sujets d'âges différents, je trouve les résultats suivants :

	TAILLE	LA GRANDE ENVERGURE	INDICE de LA CROISSANCE (L'envergure égale 100.)
Sur 4 observ. sujets âgés de 13 ans. . .	1m350	1m080	125.0
2 » » 14 » . . .	1.495	1.455	102.7
2 » » 15 » . . .	1.528	1.517	100.7
8 » » 16 » . . .	1.555	1.552	100.7
18 » » 17 » . . .	1.564	1.554	100.6
23 » » 18 » . . .	1.590	1.555	102.2
32 » » 19 » . . .	1.563	1.576	99.1
33 » » 20 à 21 . .	1.543	1.578	97.7
22 » » 22 à 25 . .	1.601	1.591	100.6
80 » » 26 et au-dessus	1.594	1.588	100.3

Si nous passons maintenant au tableau n° II, les observations qui y sont consignées ayant été faites sur des femmes, nous trouvons que, sur 24 sujets :

7 n'avaient pas d'occupation spéciale ;
10 environ travaillaient et gâchaient le plâtre pour les constructions ;
7 faisaient un commerce quelconque, et toutes ces femmes, à l'exception de 2, habitaient la capitale.

La taille la plus élevée que j'aie rencontrée chez des

femmes d'âge adulte, a été de 1^m581 ; chez une femme de 20 ans, j'ai constaté une envergure de 1^m425 ; chez une femme de 42 ans, dont la taille était de 1^m559, la plus grande envergure était de 1^m556. La plus petite adulte de celles sur lesquelles j'ai opéré, n'avait de taille que 1^m375 et d'envergure que 1^m371. Cette femme était âgée de 26 ans. La moyenne résultante des observations prises sur ces femmes adultes donne, en conséquence, les chiffres suivants :

Taille........	1^m430
Envergure....	1^m393
Hauteur du bord inférieur de la rotule, au-dessus du sol (observées en 21 cas)...	0^m393

En analysant ces deux tables au point de vue du rapport qui existe entre la taille et la grande envergure, on remarque que chez la plupart des sujets la taille excède l'envergure; ainsi j'ai constaté :

75 observations d'hommes ayant les bras longs relativement à leur taille ;
2 observations de femmes ;
137 d'hommes ayant les bras courts, proportionnellement ;
22 de femmes, dans les mêmes conditions ;
15 d'hommes chez lesquels l'envergure était égale à la taille.
―――
251

Il est impossible d'attribuer à telle ou telle cause l'allongement des bras, chez les 75 individus qui ont été l'objet

de mes observations. Les professions ne peuvent influer en rien sur ce phénomène, attendu que, sur le chiffre précité, on trouve : 7 shizoku ; 20 commerçants ; 14 étudiants ; 2 domestiques ; 5 coolies ; 2 couvreurs ; 8 ouvriers ; 2 jardiniers, et 15 dont j'ignore la profession. Ces individus, d'ailleurs, étaient originaires de diverses provinces, comme l'indique le tableau suivant :

46	étaient natifs	de Tokio ;	2	étaient natifs	de Suruga ;
6	—	de Choshiu ;	1	—	de Owari ;
2	—	de Hizen ;	2	—	de Osaka ;
1	—	de Uzen ;	1	—	de Inaba ;
2	—	de Iwashiro ;	1	—	de Iyo ;
2	—	de Musashi ;	1	—	de Bugo ;
2	—	de Shinano ;	1	—	de Satzuma ;
2	—	de Mino ;	1	—	de Aki.
2	—	de Kaga ;			

Les deux individus dont les bras étaient les plus longs, étaient, l'un, un shizoku, dont l'envergure était de $1^{m}797$ et l'autre, un marchand, qui mesurait $1^{m}768$. La moyenne de la taille, chez 46 de ces hommes, tous habitants de la capitale, était de $1^{m}580$, et la moyenne de l'envergure, de $1^{m}614$.

La moyenne prise sur les 75, était de $1^{m}581$, et la grande envergure mesurait $1^{m}611$ en moyenne également, la hauteur moyenne du bord inférieur de la rotule, que je laisse de côté parce que cette mesure étant difficile à prendre avec exactitude, je ne la considère qu'approximative.

En analysant de même les individus à bras courts, relati-

vement à la hauteur de leur taille, on trouve : 2 shizoku ; 22 étudiants ; 4 ouvriers ; 2 couvreurs ; 7 coolies ; 21 commerçants ; 3 domestiques ; 10 jardiniers, et 64 dont la profession n'est pas spécifiée, mais qui exerçaient à peu près les mêmes métiers que les autres.

Ces divers sujets observés étaient originaires des provinces suivantes :

52	étaient nés	à Tokio ;	2	étaient natifs	de Aki ;
3	—	à Kisoto ;	1	—	de Buzen ;
8	—	à Choshiu ;	2	—	de Iwashiro ;
8	—	à Osaka ;	2	—	de Echigo ;
6	—	à Suruga ;	2	—	de Shinano ;
4	—	à Mino ;	2	—	de Omi ;
5	—	à Kiushiu ;	2	—	de Mutzu ;
6	—	à Bizen ;	2	—	de Bugo ;
3	—	à Uzen ;	1	—	de Rikuzen ;
4	—	à Hizen ;	1	—	de Echizen ;
2	—	à N. de Musashi ;	1	—	de Hitachi ;
3	—	à Kaga ;	1	—	de Mikawa ;
3	—	à Ise ;	1	—	de Owari ;
3	—	à Idzumo ;	1	—	de Shima ;

1 originaire de Tamba ;
1 — de Yokohama ;
1 — de Harima ;
1 — de Suwo ;
1 — de Chickuzen.

Un menuisier, âgé de 52 ans, et un plâtrier de 54, présentaient le maximum de raccourcissement des bras ; le

premier, d'une taille de 1m394 avait une envergure de 1m384; et le second, avec une taille de 1m289, n'offrait que 1m238 d'envergure.

Comme moyenne de taille des individus originaires de Tokio, on trouve le chiffre de 1m584; et comme moyenne de l'envergure, celui de 1m539. La moyenne prise sur les cent trente-sept sujets observés, est, pour la taille, de 1m579 et pour l'envergure, de 1,579.

La prédominance des bras courts est très-prononcée chez les femmes. Les deux seules femmes chez lesquelles j'ai remarqué un excès d'envergure, relativement à leur taille, étaient, l'une une enfant de treize ans, chez laquelle, très-probablement, les proportions se modifieront; l'autre une commerçante de vingt ans, dont la taille était de 1m410 tandis que l'envergure ne mesurait que 1m467.

La femme adulte, âgée de 25 ans, chez laquelle j'ai trouvé les bras les plus courts, était d'une taille de 1m422 et l'envergure n'indiquait que 1m362. La hauteur au-dessus du sol, prise du bord inférieur de la rotule, était de 0m393.

Au tableau n° III sont désignés les individus dont l'envergure était égale à la taille. Le nombre en est trop restreint pour établir des moyennes. Je donne les divers exemples séparément. On remarquera que la coïncidence de la taille et de l'envergure chez deux des sujets observés, démontre qu'il ne suffit pas toujours, comme l'a proposé M. Bonomi, de prendre uniquement ces deux mesures, pour établir l'identité des personnes, mais que, dans certains cas, rares à la vérité, il faudrait avoir recours à d'autres mesures indispensables.

TABLE III

Analyse des 15 cas dans lesquels l'envergure était égale à la taille.

AGE	PROVINCE OU VILLE	OCCUPATION	TAILLE	LA GRANDE ENVERGURE	HAUTEUR au-dessus du col du bord inférieur de la rotule
13	Tokio	ouvrier	1m324	1m324	?
16	Aki (Hiroshima)	?	1.524	1.524	0.365
18	Tokio	commerçant	1.556	1.556	0.434
19	»	shizoku	1.594	1.594	0.441
20	»	élève	1.556	1.556	0.409
21 1/2	Setsu	?	1.606	1.606	?
25	Kaga	domestique	1.549	1.549	0.409
27	Iwashiro	ouvrier	1.587	1.587	0.441
28	Tokio	commerçant	1.543	1.543	0.415
35	»	coolie	1.540	1.740	0.425
40	»	»	1.708	1.708	0.434
56	»	jardinier	1.654	1.654	?
?	Uzen (Oitama)	?	1.676	1.676	?
?	Setsu	?	1.606	1.606	?
?	Aki	?	1.524	1.524	?

Maintenant si nous comparons ces diverses proportions avec celles observées sur des Anglais, des Français, des Belges et des Chinois, nous trouvons que, sur soixante-deux mille observations faites (1), les trieurs des lettres à Londres, âgés de 20 à 35 ans, ont été les moins grands de ceux mesurés, leur taille moyenne n'étant que de $1^{m}625$. Les metropolitan police étaient les plus grands, leur taille atteignant $1^{m}757$ à $2^{m}170$.

(2) Français, taille probable	$1^{m}649$	Broca
(3) Français	1. 667	Weisbach
(4) Belges	1.686	Quetelet
(5) Chinois d'après 26 observations	1. 630	Weisbach
(6) Malais	1. 567	Hamy

M. le D[r] Weisbach met la taille des Japonais à seulement $1^{m}569$, ce qui est à peu près la taille que j'ai donnée comme résultat de toutes mes observations, mais moins que la moyenne pour ceux dans leur maximum de croissance. J'ignore si M. le D[r] Weisbach y compte les femmes dans sa moyenne, puisque, si elles y sont, l'infériorité du nombre trouverait son explication.

Sur quatre-vingts personnes mesurées à Londres (1),

---

(1) Report of the Anthropometric Committee of the British Association for 1879.
(2) Bibliothèque des sciences contemporaines, Topinard.
(3) *Progrès médical*, n° du 3 mai 1879.
(4) Anthropometrie, Quetelet.
(5) Id. Id.
(6) Id. Id.
(1) Project of an instrument for the Identification of persons, Bonomi.

l'envergure sur cinquante-quatre excédait la taille ; le contraire a été constaté sur vingt-quatre, et enfin six offraient exactement la même mesure.

Il est à remarquer que parmi les quatre-vingt-quatre observations, le sujet dont les bras étaient le plus longs, était un menuisier ; et, en effet, dans cette profession, les bras sont sans cesse obligés à un travail énergique, qui pourrait avoir pour effet leur développement le plus complet.

De ce qui précède il résulte, comme d'ailleurs on le sait parfaitement, que les proportions du corps, chez le peuple japonais, sont peu développées, exiguës même. On se demande la cause de cette anomalie, que l'on ne peut attribuer à la dureté du climat, qui influe, sans doute, sur la taille des Lapons et des Esquimaux. Mais le cas, en ce qui touche les Japonais, n'est plus le même. Toutefois, si le climat du Japon est beau, il n'en est pas moins vrai que les saisons sont plus tranchées et les variations plus brusques que chez nous, et l'on se demande si l'organisme humain, contraint à subir ces petits chocs, n'en éprouve pas les effets nuisibles, et si l'arrêt de la croissance de l'individu n'en est pas une conséquence. D'autre part, le peuple japonais se tient d'habitude accroupi à terre pour vaquer à ses travaux, n'étendant que fort peu les bras pour atteindre les objets qui lui sont nécessaires. Il s'en suit que la taille moyenne de ce peuple s'est, pour ainsi dire, lentement et graduellement modifiée et accommodée à ce genre de vie, de même que le col long des girafes et les formes raccourcies et ramassées des rongeurs sont en rapport avec leurs habitudes et la vie qu'ils mènent.

L'usage des brasiers de charbon, pour le chauffage, peut aussi compter parmi ces habitudes nuisibles. A la vérité, les appartements japonais sont très-aérés, mais il n'en est pas moins vrai qu'un homme, penché pendant des heures au-dessus d'un brasier incandescent, fumant lentement sa pipe, en ingurgitant sans cesse de petites tasses de thé, et se chauffant avec le flegme oriental, ne peut manquer d'aspirer une dose considérable et malsaine d'oxyde de carbone. L'insuffisance et la mauvaise nature des aliments peuvent aussi contribuer, pour une large part, à l'exiguïté de la taille des diverses classes de la population. Les femmes japonaises sont d'excellentes nourrices, et allaitent leurs bébés même jusqu'à trois ans. On admire partout l'état de santé plantureux et fort des nourrissons, et la rareté chez eux des tumeurs blanches et du rachitisme, pendant la première enfance. Mais, tout change dès la seconde période : les petits paysans, surtout, ne peuvent supporter la moindre comparaison, quant aux formes, avec nos petits campagnards si robustes et si bien musclés. L'explication de cette différence me semble se trouver dans l'absence totale du lard, du beurre, du fromage et surtout du lait, toutes substances nutritives qui font défaut dans l'alimentation des jeunes Japonais.

Au point de vue théorique, et pour se rendre compte du peu de longueur des bras que nous avons observé chez les Japonais, on peut attribuer ce peu de développement, pour ainsi dire cette atrophie de ces membres, à leur habitude de prendre l'épaule comme point d'appui, pour soulever des fardeaux, et de porter les enfants attachés sur le dos.

Ces coutumes, restreignant l'usage des bras à des travaux moins fatigants, en arrêtent probablement le développement normal.

En considérant les traits caractéristiques des Japonais, on se demande si ces particularités ne sont pas innées à la race, et l'indice même de leur parenté avec ces peuplades qui, autrefois, habitaient ou qui ont colonisé les îles du « Dai-Nippon ». La fondation de l'Empire du Japon, suivant l'opinion des hommes les plus compétents, paraît remonter d'une part aux Ainos qui, à une époque très-éloignée, ont envahi le Japon entier (1).

Une histoire japonaise nous apprend que les hommes poilus du Nord furent vaincus et repoussés en l'an LXXXII après J.-C., par un chef vaillant et renommé, Yamato Take no Mikoto. Ces Ainos, excessivement velus, dont l'origine est très-ancienne, et qui n'habitent maintenant que le nord du Japon, diffèrent absolument des autres Japonais (2), et, suivant Siebold, sont d'une taille plus grande (3).

J'ose affirmer cependant (voir le dessin) qu'on retrouve la trace du type provenant des Ainos dans les physiognomonies d'une petite proportion de la communauté, qui maintenant se considèrent n'être que des Japonais.

D'autre part, l'origine des Japonais paraît mixte. Nous trouvons mention, à chaque instant, dans les histoires

---

(1) The Races of the old World, Brace.
(2) Mémoires anthropologiques, Broca.
(3) Researches into the Physical History of Mankend, Pritchard.

classiques du Japon des relations soit guerrières, soit, mais plus rarement, pacifiques avec le continent d'Asie. De plus, ils font souvent allusion à l'arrivée de vaisseaux venant du Sud qu'ils ne confondaient pas avec ceux qui venaient de l'Empire de Chine, car ils étaient à même de faire la différence, ayant des rapports fréquents avec ce pays. Il nous est presque impossible aujourd'hui de reconnaître la nationalité de ces étrangers par les noms que leur donnent les historiens japonais. J'ai moi-même entendu longtemps sans le comprendre le mot « Orrander », qui n'est que la prononciation japonaise de notre mot Hollande. Il ne faut pas cependant oublier qu'à l'époque dont parlent ces auteurs, les Européens ne faisaient pas de longs voyages en mer : il est donc probable que ces vaisseaux en question venaient ou des îles au sud ou de la péninsule malaise. M. Pfoundes, de Londres, m'a donné de nombreux détails résultant de ses recherches personnelles sur les relations et rapports des Japonais avec les étrangers. Dans les Kai Gwai Hio Rin nen Dai Kai zen Keng (au delà les mers flottant sur les ondes); « Notes Annuelles » ou « Une histoire des relations avec les peuples d'outre-mer », il est fait mention des pays suivants : — Mimama (Okara, une province de Chine), Ihogura, Kando (Chine), Shinra (Corea), Go Gi et Shoku (provinces de Chine), Jokujun, Shin (Chine), Hakusai (Corea), Io et To-kara (provinces de Chine), Tan-ran, O'kara (province de Chine), Koma Corea, San Kan (trois Etats) : 1, Koma ; 2, Shuagi ; 3, Kudare. Et on peut, dans ce travail remarquable et dans d'autres livres classiques, suivre depuis 250 ans avant le Christ

jusqu'en 1729 de notre ère, soit près de 2,000 ans, leurs nombreuses relations belliqueuses, politiques ou commerciales.

Il est donc facile d'établir la complexité de l'origine des Japonais de ce côté; car nous savons qu'il est impossible de contracter et d'entretenir des rapports avec les pays étrangers sans effectuer un croisement de races.

Même de nos jours, depuis la réouverture des ports de mer du Japon au commerce étranger, il est facile de constater un élément nouveau dans la population de ces villes, résultat de la paternité européenne. Nous trouvons l'élément chinois lié au type japonais, et cela se conçoit facilement lorsque l'on considère les relations importantes et suivies qui ont existé depuis tant de siècles. Dubois de Jancigny écrit que vers l'an 1543 les Japonais entretenaient en outre des relations commerciales avec au moins seize pays étrangers. Cela est d'accord avec les recherches de M. Pfoundes, qui établit incontestablement d'après les documents japonais, que déjà 250 ans avant notre ère, des Chinois se sont réfugiés au Japon.

Pourtant des savants tels que Kæmpfer, Siebold et Klaproth, qui ont été le mieux à même d'étudier les Japonais chez eux, semblent convaincus qu'il y a une différence radicale entre eux et les Chinois, opinion avec laquelle tout observateur, qui aura égard à la grande dissemblance de physionomie et d'esprit, sera parfaitement d'accord. Laissant de côté la légende que l'on trouve dans les manuscrits de l'empire « qu'à une époque très-éloignée, des sauvages noirs troublèrent la paix du Japon et furent expulsés », ce

qui peut-être indique que les habitants noirs de la Mélanésie étaient plus répandus qu'ils ne le sont maintenant, cette dissemblance et cette différence dans la taille de celles des Chinois, nous conduisent à considérer que la masse de la nation se rattache au type que M. Whitmee, dans son article (1) sur « The Ethnology of Polynesia », désigne comme brun Malayo-Polynesian. A l'appui de cette théorie et de ce que j'ai dit précédemment, je soumets :

1° Le dessin d'un Chinois d'après Pritchard ;

2° Le dessin d'un natif de Hawai donné comme type de la race malaise par Pickering ;

3° Les dessins de trois Japonais qui me semblent se rattacher aux trois types susdits (d'après leurs photographies).

---

(1) *Journal of the Anthropological Institute*, 1879.



AINO



CHINOIS



MALAIS

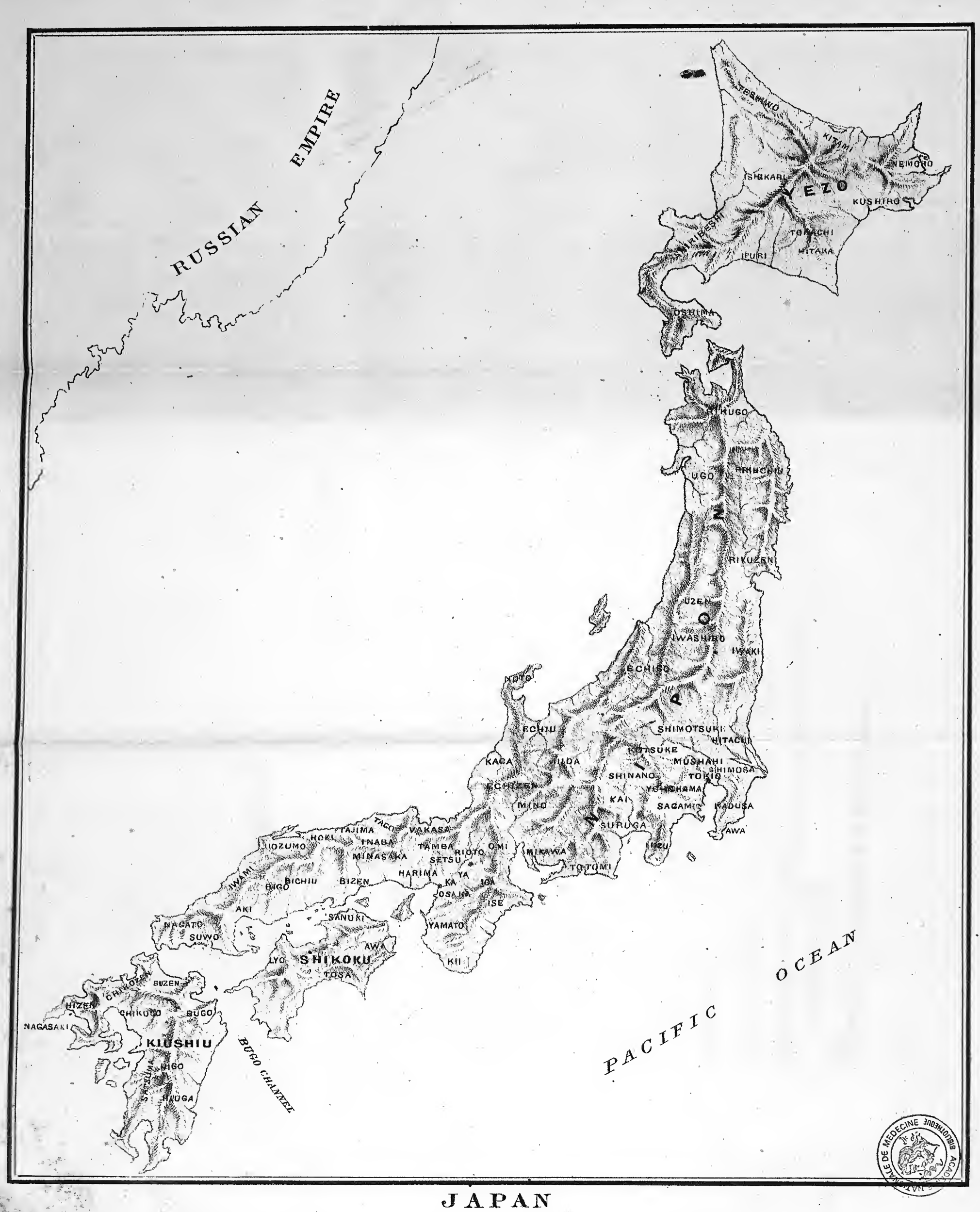




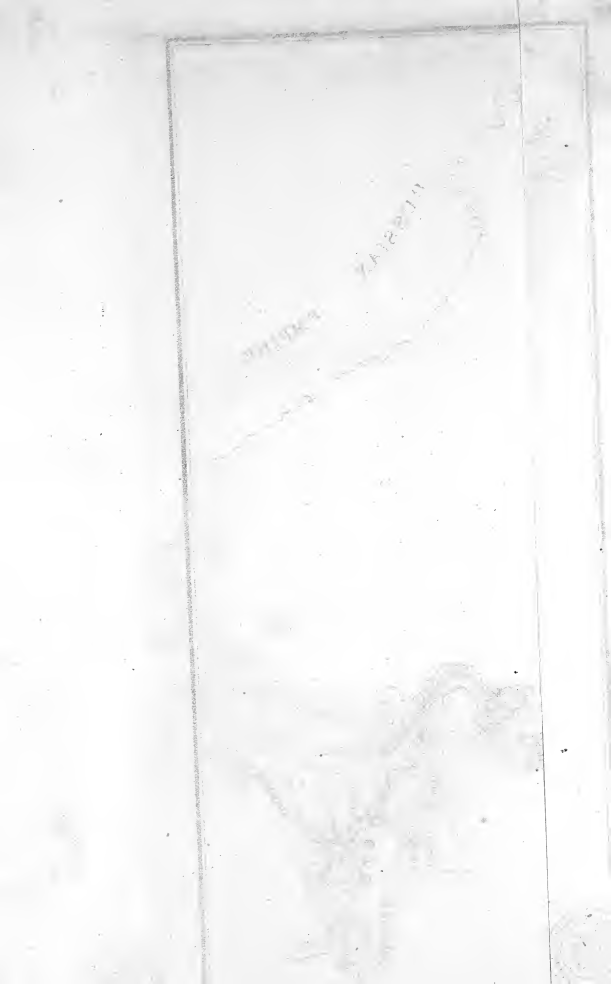


JAPONAIS

Chaplin-Ayrton lith. *Imp. Becquet Paris*


RUSSIAN EMPIRE
YEZO
KITAMI
NEMORO
ISHIKARI
KUSHIRO
SHIRIBESHI
TOKACHI
IFURI
HITAKA
OSHIMA
RIKUGO
UGO
RIKUCHIU
NIPPON
RIKUZEN
UZEN
IWASHIRO
IWAKI
ECHIGO
NOTO
ECHIU
SHIMOTSUKE
HITACHI
KOTSUKE
KAGA
HIDA
MUSHASHI
SHINANO
TOKIO
SHIMOSA
YOKOHAMA
ECHIZEN
KAI
SAGAMI
KADUSA
MINO
SURUGA
AWA
IDZU
TOTOMI
MIKAWA
OMI
RIOTO
SETSU
TAMBA
WAKASA
TAGO
TAJIMA
HOKI
INABA
IDZUMO
MINASAKA
HARIMA
BIZEN
BICHIU
BIGO
IWAMI
AKI
OSAKA
IGA
ISE
YAMATO
KII
NAGATO
SUWO
SANUKI
AWA
IYO
SHIKOKU
TOSA
BUZEN
CHIKUZEN
HIZEN
CHIKUGO
BUGO
NAGASAKI
KIUSHIU
HIGO
SATSUMA
HIUGA
BUGO CHANNEL
PACIFIC OCEAN

JAPAN



QUESTIONS

Anatomie et Histologie normales. — Intestin grêle, gros intestin, rectum.

Physiologie. — De l'effort.

Physique. — Aiguilles astatiques, galvanomètre.

Chimie. — Préparations et propriétés de l'iodure de potassium.

Histoire naturelle. — Des inflorescences, leur division.

Pathologie externe. — Paralysie radiale *à frigore*, son traitement.

Pathologie interne. — De l'hypertrophie du cœur.

Anatomie et Histologie pathologique. — De la phlébite.

Pharmacologie. — Des préparations pharmaceutiques qui ont les cantharides pour base.

Thérapeutique. — Traitement de la dyspepsie putride.

Hygiène. — De l'encombrement.

Médecine légale. — Signes de l'empoisonnement par l'oxyde de carbone.

Accouchements.— Des rétrécissements par mauvaise conformation des os du bassin.

Vu bon à imprimer :

A. RICHET.

Vu et permis d'imprimer :

Le Vice-Recteur de l'Académie de Paris,

GRÉARD.

1352 Paris, imp. Félix Malteste et Ce, 22, rue des Deux-Portes-St-Sauveur.